

émervillés des récits de voyage qu'on leur raconte. Ce n'est guère moins étonnant, pour ces indigènes, que le serait pour nous le récit d'un terrien revenant d'un voyage à la lune. Combien merveilleux, en effet, ne doit pas être, pour ceux qui ont restés au village, d'entendre parler de chemins de fer, de machines à vapeur, des lampes à arc, des maisons à mul-

diens ont une grande facilité pour apprendre cette langue : ils arrivent rapidement à la parler avec une assez grande pureté.

Les Matacos, les Chorotis et une partie des Tobas viennent aux sucreries avec leurs femmes, leurs enfants, leur mobilier et leurs parasites ; — ils construisent leurs villages sous la même forme que ceux qu'ils édifient dans le Chaco.



Un groupe d'Indiens du Chaco.

tiples étages et de toutes autres nouveautés !

Grâce à ces voyages dans l'Argentine, tous les Indiens du Gran Chaco possèdent une grande quantité d'outils : couteaux, armes, etc., et leur civilisation originelle tend à disparaître. Beaucoup d'entre eux apprennent aussi un peu d'espagnol au cours de leurs immigrations, car les In-

A la fabrique, il y a surtout des Matacos et les Chiriguanos. Les premiers sont plus spécialement coupeurs de canne à sucre, les seconds terrassiers. Les Matacos et une partie des Chiriguanos sont payés à forfait.

Les plus habiles d'entre les Chiriguanos sont des ouvriers à la journée et peuvent être comparés aux bons travailleurs de ra-